

BIO INFOS

Des solutions pour la gestion de l'enherbement en viticulture bio



Travail de désherbage mécanique à l'aide de disques dans la vigne.

DAVID MARCHAND, PROCONSEIL



Roulage d'un couvert végétal temporaire (CVT) dans les vignes.

DAVID MARCHAND, PROCONSEIL



L'enherbement permanent du sol dans les vignes permet de lutter contre l'érosion.

NICOLAS DELABAYS, HEPIA

S'il y a bien une problématique prioritaire en viticulture bio, c'est la gestion de l'enherbement.

Que ce soit entre les rangs ou sous le rang, des techniques sont développées pour apporter des solutions adaptées aux différentes typologies de vignobles.

Maitriser les adventices, tout en protégeant les sols et en favorisant la biodiversité, tels sont les principaux enjeux de la gestion de l'enherbement des vignes bio. Différentes possibilités existent, parfois complémentaires, trois aspects seront ici présentés: le désherbage mécanique, les couverts temporaires et l'enherbement permanents.

■ Facteurs de réussite primordiaux

Dans l'approche biologique et comme les moyens directs à disposition sont faibles, il est important de penser à l'entretien du sol dès la mise en place des jeunes vignes en raisonnant par exemple le choix du porte-greffe (résistant à la concurrence hydro-azotée), l'écartement entre les ceps, l'espace inter-rang, l'orientation des vignes, etc. Afin de limiter la concurrence hydro-azotée,

une attention particulière doit également être portée à la fertilisation sous le rang et une adéquation entre l'entretien du rang et de l'inter-rang.

■ Désherbage mécanique

Le contrôle des adventices sous le rang reste souvent incontournable afin de garantir une croissance équilibrée de la vigne et une bonne qualité de vendange. Le désherbage mécanique demande un choix des outils adapté à la typologie du vignoble. Il engendre ainsi un investissement financier important non seulement en moyens, un seul outil étant rarement suffisant, mais aussi en temps car les passages sont relativement lents et nombreux. On préfère alors des outils sans effacement intercep qui sont simples, rapides, efficaces et qui peuvent être couplés à d'autres travaux, tels que les disques crénelés, disques double bineurs, étoiles. A l'inverse, les outils traditionnels avec effacement sont compliqués est donc d'autant plus lents et difficiles à régler. Ils nécessitent de l'assistance hydraulique voire électrique, sont donc plus sujets aux pannes et demandent un entretien important.

Les fenêtres pour entreprendre les travaux doivent être minutieusement choisies en fonction de l'état du sol, de façon à limiter les risques d'érosion surtout dans les plus fortes pentes. Dans ces cas

de figure, on privilégie ainsi un travail grossier ou du désherbage à l'aide de fils rotatifs sans travail du sol afin de diminuer les risques d'érosion. Des outils qui affinent trop la terre entraînent une déstructuration trop importante du sol. Les passages sont également raisonnés en fonction des prévisions météorologiques. En effet, des conditions sèches après le passage amoindrissent l'efficacité de l'intervention.

■ Couverts végétaux temporaires

En viticulture, les couverts végétaux temporaires (CVT) sont implantés avec plusieurs objectifs: l'apport de carbone au sol par la biomasse restituée, l'amélioration de la structure et de la portance ainsi que la fixation d'azote atmosphérique par les légumineuses. Tous ces facteurs, concourent à favoriser l'activité biologique et donc la fertilité du sol viticole. Les CVT sont semés soit en été, du 15 juillet au 15 septembre, soit en automne après les vendanges. Des conditions favorables à leur germination (pluie) sont cependant préférables les jours suivants leur semis. Leur installation peut concerner l'ensemble des rangs ou un rang sur deux, en semis en plein avec préparation du lit de semence ou en semis direct. Dans les deux cas, il est primordial de garantir leur bon développement.

Pour ce faire, notamment la première année, si on opte pour un semis direct, il est nécessaire de scalper, en tout cas partiellement, l'enherbement existant pour éviter que les jeunes plantules ne se trouvent en concurrence avec les racines très denses du gazon.

Le couvert semé après vendanges demeure à un stade juvénile avant l'arrivée de l'hiver. C'est au printemps que ce couvert constitué d'espèces non gélives produit de la biomasse. Le couvert est ensuite détruit préférentiellement trois semaines avant le stade floraison de la vigne, en dehors de risque de gelées printanières. Sa destruction peut se faire par fauche ou broyage mais le roulage est préféré car plus rapide et moins énergivore. D'autre part, le paillage résultant protège mieux le sol et conserve l'humidité favorable à son activité biologique et donc à sa fertilité. Ainsi, un sol bénéficiant de CVT est plus résilient face aux aléas climatiques et notamment aux sécheresses. Notons cependant que la biomasse du couvert développée au printemps peut accentuer les risques de gel d'où la recommandation d'une destruction précoce.

Le choix du mélange dépend des objectifs principaux du viticulteur, de la période de semis, de la situation de son vignoble, de l'état de vigueur de sa vigne mais aussi et surtout de l'état du sol. De manière

générale, il est conseillé d'associer plusieurs familles de plantes non gélives, telles des légumineuses, des poacées, des brassicacées pour bénéficier des différents types de systèmes racinaires et des différentes propriétés de chacune. On peut ainsi associer 4 à 8 espèces de façon à avoir environ 50% de légumineuses dans le mélange pour garantir un rapport C/N favorable à une dégradation rapide de la biomasse une fois restituée au sol.

■ Enherbement permanent

Au même titre que les couverts végétaux temporaires, l'enherbement permanent présente de nombreux avantages pour le sol tels que la réduction de l'érosion, l'amélioration structurale, le maintien de la matière organique, et la promotion de l'activité biologique. Comme son nom l'indique, présent de façon permanente, il favorise d'autant plus l'installation de la faune auxiliaire et de la biodiversité fonctionnelle, conserve les espèces, fixe le carbone et réduit les risques de ruissellement. Il régule aussi la vigueur de la vigne, même si une attention encore plus forte doit être portée quant aux risques de concurrences hydrique et azotée et aux risques de gel. Dans certaines conditions, le développement d'un feutrage en surface ainsi qu'un

paraître, notamment dans les vignes en pente. Qui dit enherbement permanent, dit aussi régime de coupes intensifié et donc un entretien conséquent.

La clé de voûte du système est alors de trouver un mélange répondant à des objectifs qui peuvent apparaître contradictoires: d'un côté, les espèces qui le composent doivent être peu vigoureuses, pour limiter le nombre de fauches nécessaires, minimiser les interférences avec la culture et permettre l'expression d'une flore diversifiée; d'un autre côté, elles se doivent d'être pérennes, et capables de limiter le développement des adventices indésirables et des plantes typiques des prairies grasses. Tels sont les deux axes des travaux de l'Hepia qui développe depuis des années des mélanges spécifiques aux vignobles suisses. En outre, il convient d'ajouter les spécificités pédoclimatiques et agronomiques des vignobles. Actuellement, deux mélanges de base sont proposés pour l'enherbement des vignes. Des espèces et leurs proportions ont été déterminées pour un semis d'été (fin août), l'un adapté à des conditions sèches, pour un sol léger et superficiel et l'autre pour des conditions humides, un sol profond et argileux.

FLORE LEBLEU, FIBL, NICOLAS DELABAYS, HEPIA, FLORENT HUGON, AGRIGENÈVE ET DAVID MARCHAND, PROCONSEIL

RÉCOLTES

Nouvelles variétés de colza

La liste recommandée des variétés de colza d'automne de Swiss Granum comprend deux nouvelles variétés pour la récolte 2021.

Les variétés figurant sur la liste recommandée ont été choisies pour leur productivité, leur richesse en huile, leur précocité et leur résistance à la verse et au phoma. L'impact du sclerotinia est également noté dans les essais d'Agroscope lorsque les conditions climatiques sont favorables à son développement. Les variétés recommandées sont toutes des hybrides restaurés.

Nouveauté 2021, Tempo rejoint DK Exlibris, Trezzor et

Leopard. Elle montre un potentiel de rendement supérieur à ces variétés de la liste. Elle est néanmoins la variété la plus tardive à la floraison, tout en restant précoce à maturité. Sa teneur en huile est moyenne et sa résistance au phoma est bonne.

Les variétés classiques Avatar, Attletick et Kicker ont été retirées de la liste pour la récolte 2021.

Plusieurs variétés sont testées chaque année dans les essais officiels et désormais deux hybrides restaurés, répondant aux exigences agronomiques et de qualité, sont disponibles pour la Suisse. Nouveauté 2021, V350OL est plus productive que V316OL, inscrite depuis 2014 sur la liste.

Elle conserve de basses teneurs en acide alpha-linolénique. Elle est dans la moyenne des variétés de la liste en ce qui concerne la précocité et la teneur en huile.

Contrairement aux années précédentes où sa productivité était comparable aux variétés classiques, V316OL fournit un rendement en baisse. Cette variété reste tout de même dans la moyenne des variétés de la liste pour sa teneur en huile et elle est précoce. Sa résistance au phoma est bonne.

Afin de préserver la qualité de l'huile et d'assurer des teneurs en acide alpha-linolénique en dessous du seuil de 3%, il est nécessaire de rester attentif aux conditions de production de ces variétés.



Les variétés recommandées sont toutes des hybrides restaurés.

SP

La nouvelle variété Croozer, tolérante à la hernie des crucifères (*Plasmodiophora brassicae*), remplace SY Alister. Elle est plus précoce que toutes les variétés classiques inscrites à la liste. Sa résistance au phoma est bonne. Elle ne présente d'intérêt que dans les parcelles

où la hernie des crucifères a déjà été observée, et doit impérativement être réservée à ces situations.

SP

SUR LE WEB

www.swissgranum.ch/fr/sortenlisten

Complémentarité des techniques

La couverture du sol présente plusieurs avantages, en plus de nourrir le sol en produisant de la biomasse racinaire et aérienne, elle permet de maintenir une bonne structure du sol, limite les risques d'érosion, améliore l'activité biologique et limite le développement de la flore adventice et autochtone. Néanmoins le contrôle de la partie sous le rang, plus sujette à provoquer de la concurrence hydro-azotée pour la vigne est souvent plus difficile à gérer. Ainsi le désherbage mécanique permet d'intervenir en complément pour réguler cet espace et le choix du couvert doit être adapté à l'itinéraire technique du cavaillon.

SP